

# Jeunesse + Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **28 (1971)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Alpinisme J + S Cours no 36 pour monitrices et moniteurs du 3 au 11 juillet 1971, cabane Bordier

En ce samedi ensoleillé du 3 juillet 1971, ce ne sont pas moins de 40 jeunes filles et jeunes gens de toute la Suisse qui se retrouvent sur la modeste place de parc du petit village de Ried. Pourquoi cette rencontre? Tout simplement pour suivre un cours de monitrices et moniteurs J+S de 9 jours à la cabane Bordier.

Après les souhaits de bienvenue et les formalités d'usage, le chef de file nous invite à gagner rapidement la cabane, toujours sous un soleil radieux. Peu de mots sont échangés durant l'épreuve de montée, car le sentier est raide et l'atmosphère surchauffée fait ruisseler les fronts; néanmoins le sourire apparaît sur les visages, laissant présager une très belle semaine. A la cabane, nous sommes chaleureusement accueillis par le directeur du cours, M. Charles Wenger, qui ne chôme pas puisque tout est soigneusement organisé et préparé dans le détail. Le temps de se désaltérer d'un bon bol de thé chaud et déjà nous prenons possession de nos places au dortoir ainsi que d'un matériel alpin complet. Après le souper, la soirée se passe dans le calme; nous recevons les directives pour le lendemain, puis il nous est loisible de faire plus ample connaissance en liant conversation avec les membres des différentes classes suisses allemande, tessinoise et romande.

L'ambiance de ce premier jour de cabane fut des meilleures: ambiance de franche camaraderie, d'entraide et de travail. Elle ne fera que s'accroître durant la semaine, stimulés que nous étions par un temps splendide, le programme varié et précis et surtout par les responsables, directeur et guides, qui ont réussi brillamment à nous intéresser et à animer ce cours.

Dès dimanche matin, les différentes classes sont au travail, chacune dans son secteur avec un guide qui dispense son enseignement avec méthode. L'ambiance est naturellement au travail; des questions techniques se posent, puis se discutent. Le début de la semaine est consacré à l'enseignement: instruction rocher et glace alternée de théories et d'applications sur le sauvetage en montagne et les soins aux blessés. Chacun suit avec intérêt puis s'exécute plusieurs fois jusqu'à ce que la matière soit assimilée. L'enseignement est clair, simple et précis, il est complet car il est donné par de véritables pédagogues qui ne se contentent pas dans la pure technique, mais abordent volontiers différents problèmes relatifs au comportement à avoir dans telle ou telle situation. Pour illustrer cet enseignement, des moyens audio-visuels nous sont mis à disposition; c'est ainsi que nous avons utilisé un épidiastroscope et un appareil de cinéma.

Puis déjà se réalisent les premières courses où nous pouvons passer à l'application de nos connaissances de la montagne. Le beau temps se maintient si bien qu'il nous est possible d'escalader tous les sommets environnants: Dührenhorn: Face nord du Nadelhorn — Stecknadelhorn — Balfrin — Grand et petit Bigerhorn.

A chaque course et à tour de rôle, chaque candidat doit donner une leçon d'application; il a la possibilité de faire valoir entièrement ses aptitudes, toujours sous la surveillance d'un guide. Ainsi chacun a eu l'occasion de s'exercer comme chef de cordée dans la glace ou sur le rocher et d'apprécier pleinement la montagne.

Comme toute instruction dispensée doit être vérifiée, c'est par des examens que le cours a pratiquement pris fin. Différents parcours, étudiés pour la circonstance, ont été effectués par tous les candidats, qui ont été ensuite qualifiés selon les résultats obtenus.

C'est avec un programme parfaitement tenu, des courses intéressantes, un directeur de cours et des collaborateurs dynamiques et compétents que le cours se termine trop tôt, et comme il a commencé, dans une excellente ambiance et par un temps exceptionnel. Antille Eugène

## Les lauréats de Macolin très demandés à l'étranger

Les demandes de maîtres ou maîtresses de sport diplômés de l'école fédérale de gymnastique et de sport de Macolin affluent en nombre toujours croissant, surtout depuis l'étranger. Or, si plusieurs diplômés de Macolin préfèrent déployer leur activité en Suisse (notamment auprès d'instituts d'éducation, de communes, etc.) d'autres désirent parfaire leurs connaissances à l'étranger, imitant en cela l'exemple fourni par une quarantaine de leurs prédécesseurs. Non seulement les pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie, mais de nombreux pays d'Amérique du Sud et du Nord (rappelons qu'au Canada a été fondée une «amicale des anciens de Macolin») désirent engager des jeunes maîtres de sport des deux sexes possédant le diplôme de notre EFGS.

## Chez nous

### Ce que j'attends du sport

Est-ce que j'idéalise trop, mais le sport, pour moi, devrait avant tout contribuer à l'épanouissement de la personnalité d'un individu, en partie du moins. Le sport doit être pratiqué dans le but de faire remplir certaines tâches à divers organismes du corps pour que l'individu garde durant toute sa vie les éléments naturels dont il a été pourvu à sa naissance. Prenons l'exemple d'un gosse de huit ans! Il est fort, souple, infatigable. Il se permet des «exploits» qui font dresser les cheveux de ses parents. Pourquoi? Eh bien parce qu'il obéit à certaines lois physiques et héréditaires qui pourraient être un instinct (n'importe lequel) et que l'on retrouve chez les peuplades dites «primitives». Le sport donc, en premier lieu, est un épanouissement du corps.

Mais le sport n'est pas seulement «physique»; il est aussi «moral» et peut-être bien «mental». Il doit y avoir une communion entre ce physique et ce moral. On peut franchir 2 mètres 30 en hauteur ou courir 100 mètres en 9''9 sans pour cela se considérer comme une vedette, un phénomène, un monstre sacré, un être supérieur. Le vrai sportif, à mes yeux, est un exemple qui essaie de propulser la jeunesse en général vers l'estime du sport qu'il pratique.

Le sport d'équipe est l'occasion d'une communion, car l'équipe devrait former un tout. Son existence, sa survie, demandent un énorme sacrifice: faire passer ses intérêts personnels après les autres, lutter dans le même sens, viser le même but, et cela sans arrière-pensées. Le sport d'équipe devrait aboutir à ce que les joueurs acceptent leurs camarades tels qu'ils sont et non point, sous prétexte d'émulation, participer à un concours interne permanent pour se faire une place au soleil aux yeux de l'entraîneur ou d'autres dirigeants.

Le sport enfin doit être une joie, et non pas une corvée, et cela comme chaque activité de l'individu. Ce n'est certes pas toujours facile. Il faut souvent chercher longtemps. Et c'est pour cela qu'il y a des vieillards de quinze ans et des jeunes de quatre-vingts ans.

J'ai moi-même trouvé dans le sport, pratiqué en solitaire ou en équipe, un complément à ma «personnalité» au même titre que le rêve, la responsabilité, les connaissances «intellectuelles» et surtout la joie de vivre. Par exemple, j'ai toujours été heureux sur un vélo... même quand j'avais les larmes aux yeux après 250 kilomètres de route.

«Tribune de Lausanne Le Matin» par Bernard Chappuis

## Les rameurs romands à la recherche de 1 600 000 francs pour équiper le Centre national d'entraînement de Barberêche

Le lac de Schiffenen est d'abord l'œuvre des Entreprises Electriques Fribourgeoises (EEF). Il fournit de l'électricité par l'intermédiaire de la centrale placée au pied du barrage. Voilà ce qu'en dirait un manuel de géographie. Les livres d'histoire préciseront peut-être un jour que sur ce lac se déroulèrent les championnats du monde d'aviron en 19...

On n'en est pas encore là, hélas. Mais l'affaire semble bien partie: les responsables de l'ACALLSR envisagent de faire de ce plan d'eau un centre national d'aviron. Et ils ont toutes les raisons d'espérer voir leur projet aboutir si l'on considère les multiples avantages que présente le lac de Schiffenen.

Au départ, le fait que la Suisse manque cruellement de bassins fermés pour la pratique de l'aviron. On ne peut compter sur le Rotsee, son utilisation étant limitée par ses propriétaires. En effet, le Heimatschutz et le quartier du Maihof à Lucerne se sont entendus pour interdire la circulation des canots à moteur, sauf le samedi et cas exceptionnels. On ne peut donc envisager des cours d'entraînement ou des stages prolongés sur